

Présentation

Les informations présentées ont été recueillies en mai 2006 dans le cadre du cycle d'évaluations bilans mis en place par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) à la fin du collège. La quatrième évaluation de ce cycle permet d'apprécier la maîtrise des connaissances et des compétences en histoire, géographie et éducation civique des élèves en fin de collège au regard des exigences affichées dans les programmes.

25 % des élèves (groupes 4 et 5) attestent de connaissances solides auxquelles ils donnent du sens. Ils utilisent un vocabulaire précis relatif à des concepts difficiles de la discipline. Ils maîtrisent les compétences nécessaires à l'interprétation, notamment celles faisant appel à l'argumentation, et passent aisément d'un langage à un autre (une carte à un texte, un croquis...). Parmi ces élèves, 10 % (groupe 5) se démarquent en faisant preuve de qualités rédactionnelles abouties.

À l'opposé, 15 % des élèves (groupes 0 et 1) éprouvent des difficultés. Ils sont capables de prélever certaines informations très explicites sur des supports simples, mais leurs connaissances sont restreintes. Leur difficultés dans la maîtrise de la langue semblent faire obstacle à leur apprentissage. Parmi eux, 2 % sont en très grande difficulté. Ils répondent à quelques questions ponctuelles mais ne maîtrisent aucune compétence attendue.

Entre ces deux extrêmes, les élèves du groupe 2 ont acquis la lecture documentaire sur tous les types de supports leur permettant de réactiver des connaissances et de réussir certaines compétences simples (notamment organiser l'information). Ils ne sont pas capables d'effectuer des tâches complexes et ne passent pas le cap de la conceptualisation. Les élèves du groupe 3 (30 %) savent réaliser des cartes et des croquis à l'aide d'outils simples et possèdent un vocabulaire disciplinaire précis et plus vaste. Ils commencent à donner du sens à leurs savoirs et maîtrisent quelques composantes de la compétence "Interpréter" (mises en relation de supports différents, perception et de points de vue, explication de situations). Leurs connaissances des repères sont élargies à celles attendues au diplôme national du brevet.

Les élèves obtiennent des résultats bien différents selon le type d'établissement qu'ils fréquentent, sans doute en liaison avec la composition sociale des collèges. Les élèves scolarisés dans le secteur privé obtiennent les meilleurs résultats, suivis par les élèves du public hors ZEP, puis des collégiens de l'éducation prioritaire. Ces derniers sont surreprésentés dans les groupes faibles, près du quart étant dans les groupes 0 ou 1, tandis que les élèves du privé sont plus nombreux que l'ensemble à avoir des compétences de haut niveau, près de 35 % faisant partie des groupes 4 et 5.

Définitions

■ **Le cadre de l'enquête.** Depuis l'année 2003, la DEPP a mis en place un dispositif d'évaluations bilans destiné à répondre à un objectif très général : confronter, sur la base d'un constat scientifique, les résultats du fonctionnement pédagogique du système éducatif aux objectifs qui lui sont assignés et contribuer ainsi au pilotage de la politique pédagogique en fournissant des indicateurs permettant d'apprécier l'évolution des compétences des élèves dans des domaines essentiels.

■ **Les situations d'évaluation.** Chaque situation se réfère à l'une des trois compétences évaluées (identifier, traiter l'information et interpréter), chacune étant définie par plusieurs objectifs spécifiques.

■ **Le format des questions.** La grande majorité des questions posées sont au format QCM et 9 % sont des questions ouvertes.

■ **L'échelle de performance.** Elle a été élaborée en utilisant le modèle statistique de réponse à l'item (MRI). Le score moyen, correspondant à la performance moyenne des élèves de l'échantillon, a été fixé par construction à 250 et l'écart type à 50. Sur la base de différentes évaluations internationales et des évaluations bilans précédentes (compétences générales et langues vivantes), la partie la plus basse de l'échelle est constituée des scores obtenus par les 15 % d'élèves ayant les résultats les plus faibles. À l'opposé, la partie supérieure, constituée des scores les plus élevés, rassemble 10 % des élèves. Entre les deux, l'échelle est scindée en trois parties d'amplitude de scores égale correspondant à trois groupes intermédiaires.

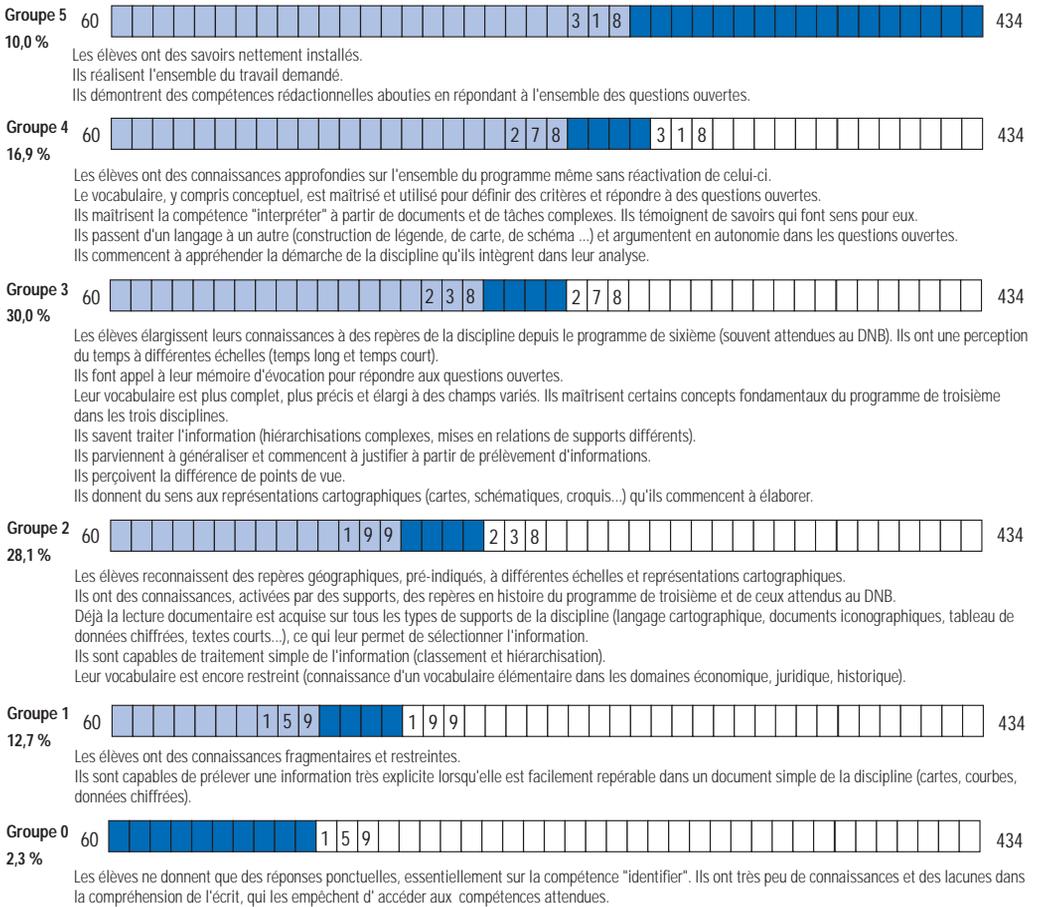
■ **L'échantillon.** Pour répondre aux finalités du dispositif, un échantillon de 5 856 élèves, représentatif au niveau national des collèges et des élèves inscrits en troisième, a été constitué (collèges publics et privés sous contrat de France métropolitaine).

■ **Comparaison.** Étant donné que les compétences évaluées en fin d'école et en fin de collège sont différentes et qu'aucun élément commun ne permet de rapprocher les deux évaluations, il n'est pas légitime de comparer cette échelle avec celle de l'école élémentaire.

→ Pour en savoir plus

Sources : Enquête Évaluation bilan en fin de collège, DEPP, juin 2006.

[1] Répartition des élèves selon l'échelle de performances en histoire, géographie et éducation civique en fin de collège (juin 2006) (France métropolitaine, Public et Privé sous contrat)



Lecture - Les élèves du groupe 3 représentent 30 % des élèves. L'élève le plus faible de ce groupe a un score de 238 points et le score du plus fort est de 278 points. Les élèves de ce groupe sont capables aussi de réaliser les tâches du niveau des groupes 0, 1 et 2 (partie grisée) mais ils ont des probabilités faibles de réussir les tâches des groupes 4 et 5.

[2] Répartition de la population sur l'échelle de performances en fonction du type d'établissement fréquenté (France métropolitaine, Public et Privé sous contrat)

